
MARIE-CATHERINE de SAINT-AUGUSTIN

Cofondatrice de l'Église au Canada



La servante de Dieu, Marie-Catherine de Saint-Augustin est née le 3 mai 1632, en la fête de l'Invention de la Sainte Croix à Saint-Sauveur-le-Vicomte, paroisse du diocèse de Coutances, en Normandie. Ses parents, Jacques Symon, sieur de Longprey, avocat de profession, et Françoise Jourdan de Launay, appartenaient à deux familles nobles de la région de Cherbourg.

Catherine, troisième d'une famille de cinq enfants, dont un garçon et trois filles, fut baptisée le jour de sa naissance, à la maison, à la suite d'un malaise passager, mais elle reçut le complément des rites du baptême le même jour à l'église paroissiale. Elle eut pour parrain son grand-père maternel, Jean Jourdan, et pour marraine Catherine de Maires, femme du bailli de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

Enfance

À l'âge de deux ans environ, Catherine fut confiée par ses parents aux soins de ses grands-parents maternels, Jean et Renée Jourdan. Le grand-père était considéré comme un grand « homme de bien, homme d'oraison dont la vertu a été estimée de tout le monde ». Il aurait eu, selon le biographe de Catherine, le pressentiment de la future sainteté de sa petite-fille par ces paroles de prédiction: « Cette petite sera religieuse et servante de Dieu ».

Quant à sa grand-mère, après l'avoir initiée à l'amour des pauvres et des malades jusqu'à l'âge de douze ans et demi, elle prendra l'habit religieux le 28 janvier 1647, au monastère de l'Hôtel-Dieu de Bayeux, six ans après la mort de son époux. Ainsi elle rejoindra ses deux petites-filles, Françoise et Catherine.

Religieuse et missionnaire

C'est à douze ans et demi, après de nombreuses hésitations de la part de ses parents, qu'elle obtient la permission d'entrer chez les Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu à Bayeux, en même temps que sa soeur Françoise. Elle prend l'habit le 24 octobre 1646. Entre-temps, la supérieure fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Québec, Mère Marie Guenet de Saint-Ignace, s'éteint à trente-six ans. Les Hospitalières de Québec demandent du renfort. Soeur Catherine n'a que quinze ans et pourtant elle et sa soeur Françoise s'offrent pour aller en Canada. Son père s'objectant, Françoise retire sa demande mais Catherine redouble de ferveur et M. de Longprey consent à la laisser partir après avoir lu « Les Relations des Jésuites » racontant le martyr du Père Isaac Jogues. Le départ est prévu pour mai 1648.

À Nantes, le 4 mai 1648, le lendemain de ses seize ans, Catherine fait profession solennelle devant le Père Vimont, jésuite. Elle est en route vers la Nouvelle-France. Elle s'embarque à La Rochelle le 31 mai et arrive à Québec le 19 août. L'oeuvre de la grâce en Soeur Catherine est digne d'admiration. À seize ans, elle est déjà du nombre des premières missionnaires qui viennent implanter l'Église en terre canadienne. Sa réponse généreuse prouve l'authenticité de sa vocation. Alors exposée au martyre, elle fait le voeu spécial de ne jamais quitter cette immense région. C'est là en effet qu'elle fleurit comme un lys, répandant la bonne odeur du Christ pour le salut de ses frères et soeurs. Mue par la foi et la charité du Christ, elle excelle dans le don spécial d'inspirer l'espoir et d'apporter la consolation.

Vie de foi, d'espérance et d'amour

Conduite par la **volonté de Dieu**, elle manifeste une foi inébranlable à adhérer simplement au Très-Haut, Vérité Suprême. Elle considère la **Parole de Dieu** comme un trésor inépuisable. Fortement attirée par l'Eucharistie, elle aime d'un grand amour notre Mère l'Église. Joyeuse dans l'espérance, elle recherche constamment ce Dieu en qui elle met toute sa confiance. Elle aime Dieu seul et l'imite en consacrant toutes ses forces à son service auprès des

malades, des démunis, des affligés. Catherine est, jour et nuit, la consolatrice infatigable sans jamais interrompre son colloque avec son divin Époux. Douce, aimable, elle apporte la joie à tous ceux qu'elle rencontre.

Si toute sa vie intérieure est tourmentée par des tentations, de toutes sortes, sa vie extérieure apparaît comme une flamme allumant partout le feu de l'amour. Brillant de ce feu, elle embrasse en esprit l'Église universelle mais plus particulièrement celle qui s'édifie au Canada dans le sang des martyrs. En relation intime avec Marie sa mère, elle se tient sans cesse près de la Croix pour le salut des âmes. Prévenue par la grâce de l'Esprit, Catherine est à peine âgée de trois ans lorsqu'elle prend la ferme résolution d'accomplir parfaitement la **volonté de Dieu** tous les jours de sa vie. L'humble collaboratrice du Christ sera fidèle à cet idéal jusqu'à sa mort, répétant sans cesse: « **Que votre volonté soit faite** ». Consumée par l'ardeur de sa **charité** plus que par la maladie, elle meurt très pieusement dans le Seigneur le 8 mai 1668 dans la trente-sixième année de son âge.

Présence actuelle

Après 350 ans, Catherine demeure attentive aux nécessités des démunis et des malades, qu'ils soient jeunes ou âgés, instruits ou érudits, pauvres ou riches. À tous ceux et celles qui lui demandent appui, elle accorde de grandes faveurs spirituelles en relation avec les imperfections de la société actuelle, famille éclatées, drogue sous toutes formes, maladies incurables, troubles psychiques, etc. Elle est très présente au monde de notre temps comme elle l'était au début de la fondation où quand elle prenait soin des malades et les reconfortait dans leur âme et dans leur corps. N'hésitez pas à lui confier vos besoins. Vous bénéficierez certainement de son amour de compassion.

Catherine de Saint-Augustin a été déclarée Vénérable le 9 mars 1984 et Bienheureuse le 23 avril 1989 par le Pape Jean-Paul II. Sa célébration liturgique a lieu le 8 mai.

Thérèse Caron, a.m.j.

Bibliographie:

LANGLOIS, Yvon. *Catherine de Saint-Augustin*, Coll. « L'expérience de Dieu », Montréal, Fides, 1999.

Pour plus d'informations:

Centre Catherine-de-Saint-Augustin,
a/s Soeur Thérèse Caron, a.m.j., directrice,
32, rue Charlevoix, QUÉBEC (Québec) G1R 5C4
Téléphone: (418) 692-2492
Télécopieur: (418) 692-2668
Courrier électronique: centre.catherine@videotron.ca

- Site web : <http://www.diocesequebec.qc.ca/>
 - Bienheureuse Catherine de Saint-Augustin : <http://magnificat.ca/cal/fran/04-12.htm>
-

**« Dieu est ma force, mon appui, mon espérance et l'âme de mes désirs;
pourvu qu'il soit content, je le suis
et ne veux vivre et souffrir que pour lui
dans l'accomplissement de sa très sainte volonté. »
(Marie-Catherine de Saint-Augustin)**

- Catherine de Saint-Augustin, fondatrice de l'Église canadienne
http://www.augustines.org/nosOrigines/nosOrigines_catherine.htm
-

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, mai 2000, NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne,
coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.